



LE MENSUEL ASTROLOGIQUE DU RAH N° 5

# Cum Sideribus

## Solstice d'hiver

PLEINE LUNE 22 DECEMBRE 2018

*Il était une fois... des astrologues humanistes qui avaient décidé de composer quelques gammes littéraires, philosophiques, astronomiques, mythologiques, humoristiques, didactiques, artistiques, catégoriques, dubitatives, métaphoriques, allégoriques, concises... « cum sideribus », avec les étoiles.*

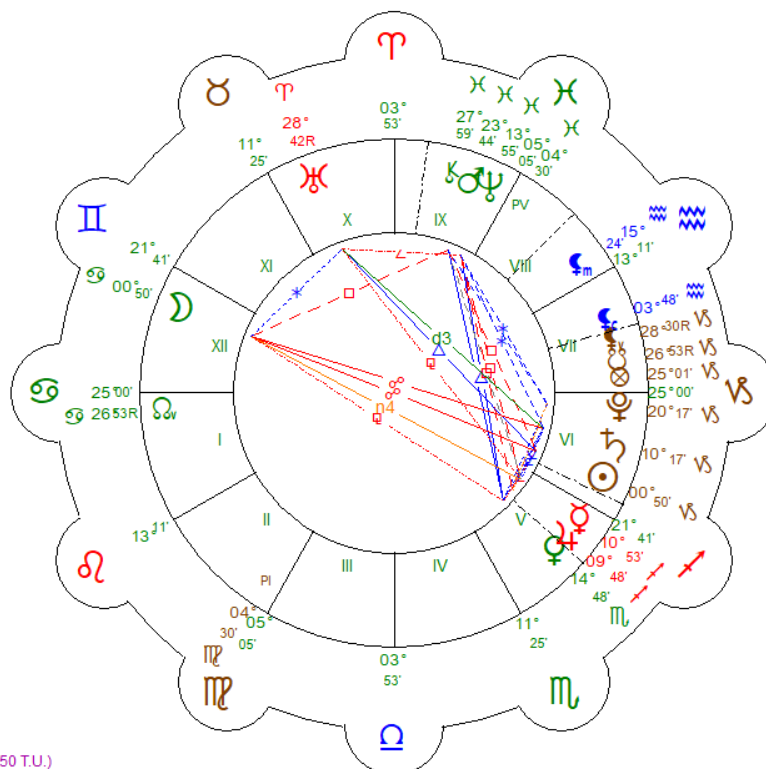
*Un thème, en relation avec l'actualité astrologique du mois, est proposé à tous ; chacune et chacun transmet en un court texte la quintessence de ce qu'elle ou il comprend ou ressent à ce sujet.*

*Le groupe des enseignant-es du Réseau Astrologie Humaniste vous propose de partager ces gammes, aujourd'hui en lisant, demain peut-être en écrivant.*

*Nous espérons que ces points de vue croisés sur une même question astrologique apporteront un éclairage créateur et inspirant !*

Pleine Lune 22/12/18

Thème Natal



Sa. 22.Déc.2018 18h 50 (17h 50 T.U.)

4E50 - 45N46 69 LYON

# GROS PLAN ASTROLOGIQUE

## Jacques Lusseyran et la lumière

Marie-Christine Bard

J'ai découvert l'existence de Jacques Lusseyran lors d'une conférence de Jérôme Garcin où il présentait l'ouvrage qu'il venait de consacrer à ce personnage au destin hors du commun (*Le Voyant*, Gallimard, janvier 2015). Je me suis procuré ce livre rapidement, l'ai dévoré avec passion puis j'ai désiré aussitôt lire Jacques Lusseyran dans le texte. J'ai donc lu ensuite « *Et la lumière fut* », le témoignage essentiel où il raconte la première partie de sa vie - son enfance, sa jeunesse, son engagement dans la Résistance, sa déportation dans le camp de Buchenwald - jusqu'à ses vingt ans, et « *Le monde commence aujourd'hui* » où il relate la suite de sa vie, son expérience d'enseignant aux Etats-Unis, tout en égrenant les souvenirs marquants du passé...

Jacques Lusseyran est né le 19 septembre 1924 à midi, à Paris, dans une famille cultivée ; des parents scientifiques, un père ingénieur chimiste et anthroposophe, disciple de Steiner - ce qui n'est pas anodin pour la suite - une mère aimante. C'est un petit garçon joyeux, curieux, vif, intrépide, qui s'ébat avec délices dans la nature qu'il adore explorer. Il est particulièrement fasciné par la lumière et la couleur et semble doté de sens extrêmement aiguisés, et peut-être d'un « sixième sens ». Ainsi, trois semaines avant son accident, il est envahi d'une grande tristesse au moment de quitter le jardin de ses vacances parce qu'il est convaincu qu'il ne le verra plus. En effet, à 8 ans un drame va bouleverser le cours de sa vie : un accident à l'école le rend aveugle. Ce traumatisme qui terrasse ses parents et pourrait l'anéantir va au contraire déterminer la suite de son existence.

Grâce à l'éducation spirituelle qu'il a reçue, à sa personnalité déjà structurée et plutôt épanouie, grâce aussi certainement à une disposition naturelle au bonheur, il va accepter ce qui lui arrive et chercher quelles ressources peuvent lui permettre de pallier sa déficience. Il opère dans les jours suivants une résilience d'une rapidité étonnante... Il découvre très vite que s'il ne voit plus avec ses yeux, il possède une sorte de « troisième œil » : il voit à l'intérieur de lui, et cette découverte le remplit d'un bonheur intense, à tel point qu'il rend grâce au ciel qui, en le privant de la vue, l'a enrichi de facultés nouvelles, plus vastes, plus essentielles.

*« La découverte fondamentale, je l'ai faite dix jours à peine après l'accident qui m'avait rendu aveugle. Elle me laisse encore ébloui. Je ne peux l'exprimer qu'en termes très directs et très forts : j'avais perdu mes deux yeux, je ne voyais plus la lumière du monde, et la lumière était toujours là. Imaginez ce que cette surprise a pu être pour un petit garçon de moins de huit ans. C'est vrai, la lumière, je ne la voyais*

*plus hors de moi, sur les choses...Mais je la retrouvais ailleurs. Je la retrouvais au-dedans de moi et ô merveille !, elle était intacte. »<sup>1</sup>*

*« La substance de l'univers s'était condensée à nouveau, s'était redessinée et repeuplée. J'ai vu un rayonnement partir d'un lieu dont je n'avais aucune idée, qui pouvait être aussi bien hors de moi qu'en moi. Mais un rayonnement ou, pour être plus exact, une lumière, la Lumière.*

*C'était une évidence : la lumière était là.*

*Je me mis à éprouver un soulagement indicible, un contentement si grand que j'en riais. Le tout accompagné de confiance et de gratitude comme le serait une prière exaucée.*

*Je découvrais dans le même instant la lumière et la joie. Et je puis dire sans hésiter que lumière et joie ne se sont jamais plus séparées dans mon expérience depuis lors. Je les ai eues ensemble, ou je les ai perdues ensemble. »<sup>2</sup>*

Cette épreuve l'amène à un travail accéléré sur lui-même : il prend très vite conscience que cette lumière intérieure disparaît lorsque sa conduite n'est pas irréprochable ; ainsi la colère l'impatience, la jalousie, la méchanceté, la peur, la perte de confiance le plongent soudain dans les ténèbres et le rendent maladroit, il se cogne partout...

C'est un apprentissage radical à la morale (il a son *feu rouge* et son *feu vert*), à la spiritualité, et au travail de l'ego. Un cheminement de sagesse étonnant chez un si jeune enfant...

On peut déceler dans ce travail sur soi, cette volonté de s'améliorer, l'importance de Mercure Rétrograde en Vierge, dans son domicile, et du Soleil Vierge, tous deux culminants en Maison IX et X. Sans oublier Uranus en Poissons, sur le Fond du Ciel, opposé au Soleil, qui suppose de savoir trouver son équilibre à travers le bouleversement et l'instabilité.

*« Au contraire, quand j'étais heureux et tranquille, quand j'allais vers les gens avec confiance, quand je pensais du bien d'eux, j'étais payé en lumière. Rien d'étonnant si j'ai aimé si tôt l'amitié et l'harmonie. »<sup>3</sup> (Vénus conjointe à Neptune et au Nœud Nord en Maison IX)*

*Nous sommes tous – aveugles ou non – terriblement avides. Nous n'en voulons que pour nous. Sans même y penser, nous voulons que l'univers nous ressemble et qu'il nous laisse toute la place. Eh bien ! Un petit enfant aveugle apprend très vite que cela ne se peut pas. Il l'apprend de force. Car chaque fois qu'il oublie qu'il n'est pas seul au monde, il heurte un objet, il se fait mal, il est rappelé à l'ordre. Et chaque fois au contraire qu'il se le rappelle, il est récompensé : tout vient à lui. »<sup>4</sup>*

La cécité va évidemment décupler ses autres sens, l'audition, l'odorat... mais cette lumière intérieure s'accompagne des couleurs, qu'il conserve et qu'il affecte aux gens, aux choses, à la nature, aux lettres de l'alphabet, à la manière de Rimbaud et de ses *Voyelles*.

---

<sup>1</sup> *Le Voyant*, Jérôme Garcin, p.17

<sup>2</sup> *Et la lumière fut*, Jacques Lusseyran, p.27

<sup>3</sup> *Ibid.* p.30

<sup>4</sup> *Ibid.* p.41

Le quadrant Sud-Ouest, le plus chargé du thème, avec 5 planètes, correspond à la fonction jungienne Sensation. Son défi est de s'ouvrir aux autres, de se transformer par la relation (Pluton en Maison VIII), de s'adapter à ce qui lui vient du monde (Lune Gémeaux en Maison VII). Il semble bien que ce défi d'adaptation ait été parfaitement relevé, dès l'enfance comme on vient de le voir, et tout au long de sa vie. Il convient également de donner un sens à ces sensations et relations des maisons VII et VIII, en Maison IX, maison la plus remplie, avec trois planètes, Mercure, Vénus, Neptune, et le Nœud Nord conjoint à Neptune et à Vénus, et la Part de Fortune.

On voit l'importance de l'axe III/IX dans le thème de Jacques Lusseyran, avec Mars, maître de l'Ascendant Scorpion, conjoint au Nœud Sud en III, opposé à Neptune en IX ; le Soleil Vierge en Maison X, maison de la vocation, de la finalité de la vie, se situe tout près de la « porte de la Pensée » le Milieu du Ciel, et maîtrise la maison IX où se trouve Mercure.

Tout ce qui a trait à la Maison III, où se trouve Mars en Verseau, paraît crucial pour lui : explorer son environnement, s'adapter à lui, apprendre, l'importance du langage, de la fraternité. Avec le Nœud Sud conjoint à Mars, le Soleil et Mercure en Vierge, cela fait assurément partie de ses ressources et de ses dons. Tout cela était déjà à l'œuvre dans l'enfance, avant son accident, mais ensuite il va déployer une énergie et une volonté acharnées pour compenser son handicap. Il est aidé en cela par une mémoire prodigieuse et sans doute d'excellentes capacités intellectuelles. Le dessin planétaire de son thème est éparpillé ou « splash », c'est-à-dire qu'il est doté de nombreuses potentialités, d'une ouverture à de nombreux domaines... Il s'adapte à sa nouvelle situation, et avec l'aide de sa mère, en six semaines, il apprend le braille et à se servir d'une machine à écrire, pour poursuivre sa scolarité, brillamment. Il boit « à la source du savoir comme à une fontaine ». Avec une prédilection pour « les poètes et les dieux » en d'autres termes, la littérature, la poésie et la mythologie, qui s'accordent mieux à son imagination vibrante. Il sera un lecteur passionné capable de dévorer tout Shakespeare à 12 ans, d'apprendre quantité de poèmes par cœur, d'avoir des discussions littéraire intenses avec ses amis, et, en amoureux des mots, d'écrire très jeune des pages enflammées. Ascendant Scorpion, Jupiter Sagittaire, Lune Gémeaux.

Il semble utiliser pleinement l'énergie générée par le doigt du monde entre Uranus sesqui-carré à Saturne et à Vénus, avec pour point de libération le Soleil en Maison X, opposé à Uranus.

Cependant Mars, comme Mercure, est rétrograde et l'exploration est également beaucoup tournée vers soi. Il l'enseigne à son cher Jean, l'ami de toute sa jeunesse :

*« Il faisait de continuelles plongées dans son monde intérieur. Il m'avait cru quand je lui avais dit que ce monde-là n'était peut-être pas plus riche que l'autre mais certainement aussi riche et presque complètement inexploré. Je lui avais montré des chemins d'accès : je connaissais bien l'itinéraire. »*<sup>5</sup>

Une grande caractéristique de son tempérament est sa joie de vivre, sa foi en la vie, il sera capable de célébrer la vie aux pires moments de son existence, dans l'adversité totale, comme en prison ou en déportation...

Jupiter Sagittaire en domicile, en M.I, angulaire, le signe du Lion bien occupé avec Vénus, Neptune et le Nœud Nord.

---

<sup>5</sup> Et la lumière fut, p. 95

*« Quelle joie ? Voici des explications, mais elles sont pauvres : la joie d'être en vie, d'être encore en vie à cet instant, l'instant d'après, chaque fois que nous y pensions. La joie d'éprouver la vie des autres, de quelques autres du moins, contre nous, dans l'ombre la nuit. Que sais-je ? La joie. Cela ne vous suffit pas ?.../...La joie de découvrir que la joie existe, qu'elle est en nous, exactement comme la vie, sans conditions, et, donc, qu'aucune condition, même la pire, ne saurait la tuer ».<sup>6</sup>*

Mais cette joie, il lui faut la transmettre, la communiquer aux autres, et il est passé maître dans l'alchimie des relations. Depuis l'enfance, plus tard en tant que lycéen, et lorsqu'il fondera à 17 ans le premier réseau de Résistance lycéen « les Volontaires de la Liberté », dont il deviendra tout naturellement le chef, commandant plusieurs centaines de jeunes garçons, comme en déportation, partout, son charisme et sa chaleur humaine feront toujours le même effet : il attirera à lui des amis qui le suivront avec ferveur ...

Le symbole sabien de Mercure à 13° Vierge : « *Un homme d'état puissant vient à bout d'une violente crise politique* » ; Rudyhar évoque le charisme de cet homme...

Il vivra pleinement le type de lunaison auquel il appartient, le type « disséminateur », qui se nourrit de partage émotionnel, qui s'épanouit dans la diffusion d'idées, la création de contacts, s'investit dans les groupes ... Ce qui convient bien également à son Ascendant Scorpion.

Le symbole sabien de Neptune, à 22° Lion, traduit bien cette dimension de J. Lusseyran : « *Un pigeon voyageur accomplissant sa mission* », dominante : « la spiritualité comme exercice pour se mettre au service du genre humain », le mot-clé est « **serviteur du monde** ». Cela sera particulièrement vrai lors de certaines périodes de sa vie, pendant la guerre par exemple...

*« Je sens une allégresse monter en moi chaque fois qu'il est question de faire face à des êtres humains. Une allégresse, une générosité sans objet précis, et qui porte en elle sa récompense, une circulation plus vive du sang et, comme disent les bonnes gens, un « feu sacré ». Aussitôt je n'ai plus peur. C'est étrange, je n'ai plus peur de rien. Je connais mon devoir, je connais mes limites ; je peux donc espérer les franchir. Je ne suis plus là pour le seul amour de moi. Comprenez-vous mieux que je puisse me sentir si jeune »?<sup>7</sup>*

Ne dirait-on pas un dialogue entre Mars en Verseau, et Saturne en Scorpion, qui forment un trigone et sont en réception mutuelle ? On sent chez lui tout au long de sa vie le besoin d'appartenance à une communauté, typique du signe du Verseau...

Et dans le passage qui suit, c'est la Lune en Gémeaux en Maison VII, sous la domination de Mercure Vierge, qui s'exprime :

*« Ce n'est pas la parole qui me délivre ainsi, qui modifie la pesanteur, c'est l'exercice de la parole. C'est le courant de vie qu'il crée entre cette molécule, moi, et ces autres molécules, mes auditeurs. C'est lui, ce courant qui me nourrit, qui me contente, qui me fait respirer et chanter. »<sup>8</sup>*

---

<sup>6</sup> Ibid. p.27

<sup>7</sup> *Le monde commence aujourd'hui*, Jacques Lusseyran, p.11

<sup>8</sup> Ibid. p.11

Il convient d'ajouter que parmi ses dons, il possède une grande intuition, et une oreille aiguisée - sans doute accrue par la cécité - capable de déceler chez les êtres, à travers leur voix, la droiture ou l'hypocrisie et d'éprouver d'emblée la sympathie ou l'antipathie, la confiance ou la méfiance.

J'ai évidemment regardé le thème de Jacques Lusseyran le jour de l'accident, le 3 mai 1932. La Lune progressée est en phase balsamique – la Nouvelle Lune aura lieu en 02.1934 à 6° Balance, en Maison X – à 12° de la Vierge, pratiquement sur le Milieu du Ciel, en exacte conjonction avec Mercure culminant, rétrograde en Maison IX.

Le symbole sabian du 12° Vierge est inouï :

*« Après la noce le jeune marié arrache le voile de son épouse »*

Rudhyar évoque le pouvoir de pénétration du mental, le Mot clef est **Dévoilement...**

C'est la phase balsamique du cycle de lunaison, c'est-à-dire qu'il convient de « lâcher » le passé, pour pouvoir bientôt laisser émerger la substance du cycle suivant, de trouver un sens à ce qui advient (Maison IX) et une dimension spirituelle, ce qui est bien l'enjeu à ce moment de la vie de Jacques Lusseyran. La Lune progressée en Vierge, signe de crise, de transition, met l'accent sur l'amélioration de soi, la transformation, l'apprentissage d'une nouvelle technique ; tout cela sera à accomplir durant cette période après l'accident...

Planètes en transit le 3 mai 1932 : ...

Quatre planètes sont en Bélier : la Lune, Mercure, Mars et Uranus, entre 16 et 25° Bélier, c'est-à-dire autour de Chiron natal en Maison V... ! On peut comprendre que la tête soit touchée... Neptune est conjoint à Mercure natal sur le Milieu du Ciel, Neptune abolit les résistances de Mercure en Vierge et l'ouvre à l'amour universel. La blessure symbolisée par Chiron va l'initier à une autre dimension personnelle, à une nouvelle créativité.

Le symbole sabian de Chiron, à 24° Bélier, est éloquent :

*« Soufflés vers l'intérieur par le vent, les rideaux d'une fenêtre ouverte prennent la forme d'une corne d'abondance »*, Rudhyar évoque les énergies spirituelles (le vent) qui pénètrent la conscience, et l'irruption de **forces transpersonnelles**.

Un autre symbole sabian étonnant est celui du degré de la Nouvelle Lune progressée, deux ans plus tard, sur le 6<sup>ème</sup> degré de la Balance :

*« Un homme voit ses idéaux se concrétiser devant son **œil intérieur** »*

Rudhyar parle de la nécessité d'avoir une vision limpide de ses rêves et de ses idéaux pour les rendre efficaces, et de « **visualisation intérieure** ».

Ainsi que celui du NN à 23° Lion « *Dans un cirque une acrobate se livre à de périlleux exercices équestres* ». Il y est question de la maîtrise de puissantes énergies vitales, de l'ego tenu en bride...

Thème progressé de son arrestation, le 20 juillet 1943 : La Lune progressée est à 20° Verseau, en conjonction avec le Nœud Sud et Mars, Mars progressé est également conjoint à Mars en Maison III, l'accent est donc mis sur le signe du Verseau et la Maison III, un défi à son intelligence, à sa capacité d'adaptation puisqu'il va connaître l'emprisonnement et vivre dans l'antichambre de l'enfer toute une année...Il pourra exploiter le don de se mettre au service de la communauté, propre au Verseau.

Je ne peux omettre de vous signaler le symbole sabien de cette Lune progressée à 20° Verseau : « **Une grande colombe blanche porteuse d'un message** », Rudhyar évoque le courage indomptable nécessaire pour affronter les moments les plus difficiles de la vie, la victoire sur les forces de destruction, une étape sur le chemin d'évolution, les efforts soutenus toujours récompensés par les « **forces d'en haut** » !

Les transits à cette date montrent à nouveau une synchronicité étonnante : Uranus est exactement conjoint à la Lune à 8° Gémeaux, Saturne conjoint à la Lune Noire à 22° Gémeaux, en Maison VII, Chiron en Maison IX, proche de Neptune et du Nœud Nord, à 29° Lion. L'axe III/IX est une fois encore sollicité.

Je pourrais continuer à dérouler le fil de la vie foisonnante de Jacques Lusseyran en poursuivant l'analyse de son thème, riche et complexe (trois oppositions (Soleil/Uranus, Lune/Jupiter, Mars/Neptune-Vénus) deux croix en T, un doigt du monde, plusieurs aspects subtils...) mais je laisse ce soin au lecteur...

J'espère que j'aurai donné le goût à certains d'aller à la découverte de la vie et des écrits de cet être d'exception. Lire Jacques Lusseyran est une expérience roborative, c'est un hymne à la vie permanent, une leçon d'humanité, d'humanisme, à travers un style alerte, charriant la matière du vécu, où transparaît sans cesse l'homme vibrant, passionné, intègre, et chaleureux qu'il fut. Le témoignage qu'il offre sur la déportation me paraît particulièrement précieux ; le tableau qu'il brosse, détonnant mélange de noirceur et de lumière, comporte une véritable dimension spirituelle. Il se dégage de cette « cour des miracles » où les êtres, dépouillés de tous leurs attributs habituels, sont réduits au « noyau dur » de l'être humain, une humanité surprenante. Jacques Lusseyran rayonne parmi ces « damnés de la terre » d'un amour universel bouleversant pour ses frères humains.

J'aimerais terminer par deux citations ; l'une livre les pensées empreintes de sagesse d'un enfant, alors qu'il vient de devenir aveugle, et ne peut que ravir un astrologue... :

*« Fatalité...volonté de Dieu...je ne savais pas nommer ces choses. Mais je savais que les objets font des signes, que les événements crient : je n'éprouvais pas de colère. Tout enfant encore, je comprenais que notre liberté n'est pas dans le refus de ce qui nous frappe. Etre libre, je le voyais, c'était, acceptant les faits, de renverser l'ordre de leurs conséquences. On niait les yeux de mon corps. D'autres yeux s'ouvraient, s'ouvriraient en moi : je le savais, je le voulais. Jamais un doute ne me vint sur l'équité de Dieu. »<sup>9</sup>*

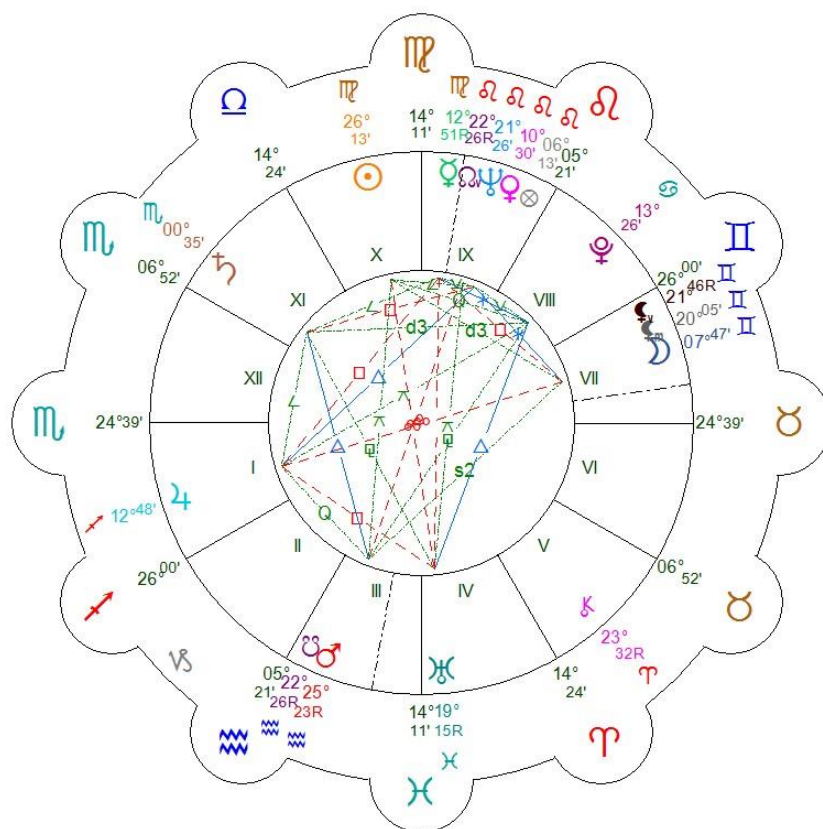
Et la seconde pourrait constituer un viatique :

*« Le monde commence aujourd'hui. C'est une réalité pour moi, chaque fois que je n'ai pas peur. C'est une réalité pour tous les hommes. J'en viens à me demander si la peur ne serait pas la cause principale, la seule cause de notre vieillissement. »<sup>10</sup>.*

---

<sup>9</sup> Et la lumière fut, p.54

<sup>10</sup> Le monde commence aujourd'hui, p.7



*Jacques Lusseyran, 19.09.1924, 12 H., Paris*

Bibliographie :

*Le Voyant* Jérôme Garcin, Ed. Gallimard, 2015

*Et la lumière fut*, Jacques Lusseyran, Ed. Le Félin, 2005

*Le monde commence aujourd'hui*, Jacques Lusseyran, Ed. Silène, 2012